

11 - L'église abbatiale

L'église abbatiale, construite principalement entre la deuxième moitié du XII^e et le XIII^e siècle, présente un bel exemple d'architecture gothique primitive. Elle est construite selon le plan traditionnel en forme de croix latine.

En 1810, par décret impérial, elle est vendue et transformée en carrière de pierre. La façade et une partie de la nef sont abattues. Deux colonnes du chœur sont également déposées. L'église se détériore et le chœur menace de s'effondrer. Monseigneur Bravard, évêque de Coutances, fait alors édifier en 1860 deux grossières piles de maçonnerie pour le sauver.

• Le chœur ^{3D}

Le chœur présente un style simple et élégant. Il est composé de deux travées et d'un rond-point. Cinq chapelles rayonnantes (fin XII^e) s'ouvrent sur le déambulatoire.

L'élévation est composée de 3 niveaux : les grandes arcades, le niveau intermédiaire percé des petites fenêtres des combles et les fenêtres hautes ornées d'un trilobe.

Les chapiteaux des hautes colonnes sont décorés de crochets et de feuillages d'une grande finesse.

Seuls les moines avaient accès au chœur, traditionnellement séparé de la nef par une grille ou un muret. Ils y célébraient les huit offices quotidiens.

• Le transept

Au nord, la chapelle Saint-Michel, voûtée d'une croisée d'ogive, est surmontée par une tribune. À l'entrée on peut voir un chapiteau historié représentant une scène de chasse.

Dans le bras sud, on aperçoit 2 portes murées : l'une menait vers la sacristie et l'autre vers le dortoir des moines.

À la croisée, la tour carrée culmine à 30 mètres et servait de clocher.

• La nef

Sa construction est entamée tardivement (fin XIII^e - début XIV^e s). Très étroite, dépouillée, simplement couverte en bois, elle n'a jamais été ni voûtée ni pavée.

Une partie de la première travée ainsi que la façade ont été détruites en 1820.

En 2011, les bases de la façade ont été dégagées lors d'un chantier de fouilles archéologiques.

Le parvis a été aménagé en 2015.

« C'est le travail de toute une vie » Élisabeth Beck

Pendant un siècle et demi, architectes, élus, institutions se sont mobilisés pour alerter et tenter de sauver l'abbaye de l'abandon et des dégradations. Toutes ces tentatives sont restées vaines. L'abbaye est véritablement sauvegardée avec le rachat en 1956 par les époux Beck. Les bâtiments monastiques sont alors dans un état déplorable et Élisabeth, bien loin du coup de foudre pour ces ruines, s'y intéresse peu. Elle prend conscience de la valeur du monument après la visite de l'association des Vieilles Maisons Françaises. Dès lors, elle n'aura de cesse d'entreprendre des travaux pour redonner vie à ce lieu et l'ouvrir aux visiteurs. Elle s'installe à l'abbaye à la mort de son mari en 1969 et poursuit seule la tâche commencée. Entre travaux, visites guidées et démarches administratives, elle consacre sa vie entière à restaurer avec sobriété et simplicité cet ancien monastère auquel son nom est indissolublement attaché. Elle est décédée le 18 août 2010 dans sa 89^e année.

HAMBYE 3D

Fruit d'une collaboration entre archéologues, historiens et concepteurs numériques le projet HAMBYE 3D propose, grâce à la réalité virtuelle, une restitution de l'abbaye médiévale.

3 vues sont à découvrir le long du parcours.

- Sortir la tablette de la borne et appuyer sur le bouton rouge.
- Patienter, le programme peut mettre du temps à charger.
- Observer la restitution en tournant sur vous-même 90°.
- À la fin de l'observation, vous pouvez sélectionner en appuyant sur l'écran :
 - **revoir l'animation** ou **en savoir plus**. Viser les points d'intérêts en déplaçant la tablette.

- Appuyer sur le bouton rouge avant de replacer la tablette dans son support.

Merci de signaler toute difficulté ou problème technique à l'accueil.

LES SERVICES OFFERTS

- Visites commentées tous les jours (env. 1h) - Informations à l'accueil.
- Boutique sur l'histoire architecturale et monastique, sur le moyen-âge, produits du terroir.
- Dossier et outils éducatifs pour les enseignants.
- Programme annuel de spectacles et d'animations culturelles pendant toute la saison Informations à l'accueil.
- Sentiers de découverte dans la vallée de la Doquette et la vallée de la Sienne.

L'abbaye de Hambye fait partie du réseau des sites et musées géré par le conseil départemental de la Manche. Les bâtiments conventuels sont privés.



Abbaye de Hambye

Route de l'abbaye - 50450 Hambye
T. 02 33 61 76 92
abbaye.hambye@manche.fr

 Patrimoine et musées de la Manche

patrimoine.manche.fr

Conception et impression : conseil départemental de la Manche - Février 2022 MANCHE DURABLE 



Abbaye de Hambye

Le charme d'un ensemble médiéval préservé

Une abbaye, une histoire...

Fondée en 1145, par Guillaume Painel, seigneur du lieu, Notre-Dame de Hambye accueille des moines bénédictins venus de l'abbaye de Tiron (Perche), dont la règle s'inspire de la rigueur cistercienne.

Dès sa fondation, l'abbaye prospère et devient chef d'ordre en 1181. Les abbayes de Longues près de Bayeux, de Valmont près de Fécamp, une abbaye en Bretagne et deux en Angleterre dépendent de Hambye. L'abbaye connaît son apogée au XIII^e siècle avant d'entamer un lent déclin. Les derniers moines quittent le monastère quelques années avant la Révolution française.

Devenue bien national, l'abbaye est mise en vente, les bâtiments monastiques sont utilisés à des fins agricoles, l'église est transformée en carrière de pierre à partir de 1810 et le cloître est démantelé quelques années après. Classée Monument Historique en 1902, l'abbatiale se dresse aujourd'hui à ciel ouvert, conférant à l'édifice le charme et l'atmosphère des ruines romantiques. Le reste de l'abbaye est classé en 1925.

En 1956, le docteur Beck et son épouse achètent les bâtiments conventuels, qui sont aujourd'hui encore propriété de la famille. En 1964, le conseil départemental de la Manche acquiert les ruines de l'église, la porterie et la maison des frères convers.

Depuis plus de cinquante ans, des travaux considérables de restauration et de consolidation, fruit d'un partenariat entre privé et public, sont entrepris et concourent à rendre à cette abbaye dignité et beauté, à mieux l'intégrer dans un environnement également protégé (espace naturel sensible départemental), dont on peut apprécier le calme et la sérénité.

Guide du visiteur

patrimoine.manche.fr

LA MANCHE
LE DÉPARTEMENT 

DÉCOUVRIR LE SITE

Ce livret vous permet de découvrir l'ensemble de l'abbaye, domaine public et bâtiments monastiques privés et habités. Merci de respecter ces lieux.

1 - La porterie

L'accès au monastère se fait par la porterie. Sa double entrée est surmontée de l'écusson (à demi-effacé) des Painel. Les claveaux des arcs surbaissés sont ornés de rangs de perles et de pointes de diamant.

La cellule du frère portier, petite pièce voûtée en berceau, existe toujours.

À l'étage, se trouve la salle d'accueil et d'auditoire où l'abbé rendait la justice. C'est aujourd'hui dans cette salle qu'est présentée l'exposition « Les Toiles de Hambye - Art populaire local méconnu du XIX^e siècle ».

2 - La basse cour

Situé à l'ouest dans l'enclos monastique, c'est un espace de transition entre le monde extérieur des laïcs et la clôture monastique réservée aux moines.

C'est aussi un espace de production et de travail, principalement pour les convers.

3 - Le bâtiment des frères convers

Les frères convers ne sont pas des moines. Ils prononcent des vœux simples et s'emploient essentiellement aux travaux manuels et agricoles.

Construit parallèlement à celui des moines, ce bâtiment est transformé à partir du XVI^e siècle en logis abbatial pour l'abbé commendataire.

Sa façade, fortement remaniée, garde une très belle porte en plein cintre à double archivolte, qui s'ouvrait sur un couloir permettant l'accès au cloître.

Au rez-de-chaussée, se trouve le réfectoire des frères convers. Cet espace est aujourd'hui dédié aux expositions temporaires.

Les convers avaient leur dortoir à l'étage (accès par l'escalier extérieur) et pouvaient se rendre à l'église par une petite ruelle située entre l'abbatiale et le mur du cloître. La petite salle, ancienne cellule du maître des convers, possède une cheminée moulurée en plâtre, du XVII^e siècle. La charpente en berceau dans la seconde salle a été restaurée. Ces deux salles abritent aujourd'hui l'exposition permanente consacrée à l'histoire de l'abbaye.

4 - La cour des moines

Comme dans la plupart des abbayes bénédictines, les bâtiments conventuels sont composés de deux bâtiments parallèles directement adossés à l'église et d'un troisième perpendiculaire aux deux premiers. L'ensemble entourait le cloître.

L'aile ouest est occupée par le logis des convers et par la cuisine.

L'aile est, située dans le prolongement du transept sud de l'église, était réservée aux moines. Le rez-de-chaussée comprend différentes salles à usage domestique ou religieux, l'étage était occupé par le dortoir des moines.

Le réfectoire des moines (**R**), aujourd'hui disparu, fermait la galerie sud du cloître. Il a été démonté en partie au XVII^e puis au XIX^e siècle. Il était édifié sur des celliers.

Au sud de la cour, un ensemble de bâtiments agricoles (**BA**) (porcherie, pressoir, charreterie et étables) ferme l'espace.

Un portail, situé entre la cuisine et les étables, clôturait cette cour strictement réservée aux moines.

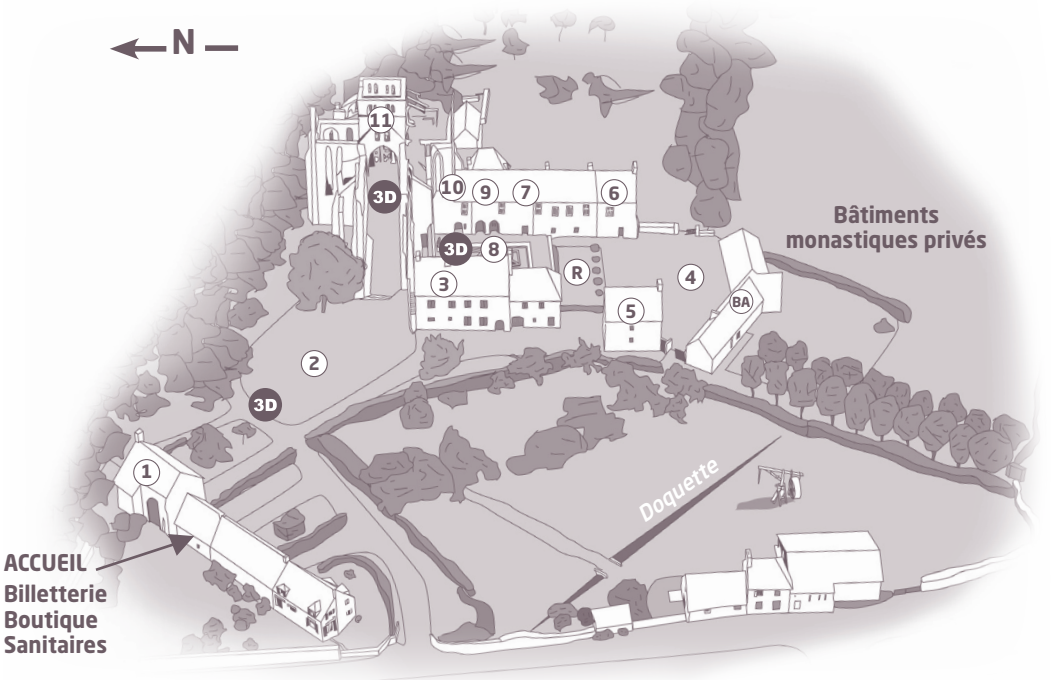
5 - La cuisine

Le service de cuisine était assuré par moines et convers, nommés chaque semaine.

La cheminée est l'élément le plus important, occupant tout un pan de mur. La portée du linteau est de 3,90 m en forme d'arc surbaissé et composé de deux rangs superposés de claveaux. La rangée inférieure est appareillée en crossettes ou traits de Jupiter.

Une dalle d'égout a été aménagée dans l'épaisseur du mur, côté cour, pour évacuer les eaux usées.

Transformée en commun et en écurie après la Révolution, elle a été restaurée dans les années 1960.



6 - La salle des moines

À l'origine, cette salle du XII^e siècle, à deux nefs voûtée d'arêtes s'allongeait vers le sud avec une travée supplémentaire. Un deuxième pilier se trouvait à l'emplacement de la cheminée. Utilisée comme scriptorium par les moines, ils y pratiquaient l'étude de textes et la copie des manuscrits. Comme souvent dans les abbayes, elle servait également de chauffoir où les moines venaient se réchauffer l'hiver.

Sous la fenêtre, un potager maçonné rappelle que cette salle a également servi de réfectoire aux derniers moines. Il permettait de maintenir au chaud les aliments et de cuisiner à l'étouffée. Ce potager, aujourd'hui très en hauteur, avait été aménagé au niveau du sol plusieurs fois rehaussé en raison des infiltrations d'eau.

La salle a retrouvé son niveau d'origine après de longs travaux de restauration entre 1963 et 1966.

7 - Le parloir

Cette petite pièce rectangulaire à pilier central et à quatre voûtes d'arêtes devait servir à la fois de parloir et de salle des morts pour les veillées funèbres.

Les murs et les voûtes sont recouverts d'un enduit peint d'un côté de fleurs de lys noires et de l'autre, de fleurs brun-rouge à cinq pétales datées du XIII^e siècle.

La Pietà (XV^e siècle), en bois polychrome, provient de l'ancienne église médiévale de Gavray.

8 - Le cloître

Lieu de prière et de méditation pour les moines, le cloître facilitait également la circulation et la distribution entre les différentes salles. Il occupait l'espace entre l'église, l'aile des convers, le logis des moines et le réfectoire. Il était formé d'un jardin entouré de quatre galeries couvertes. Les corbeaux de pierre qui soutenaient les poutres des galeries sont encore visibles sur les murs des bâtiments.

Le cloître a été démonté et les colonnes dispersées dans les années 1830-1840.

En 1989, des fouilles archéologiques, entreprises dans les galeries sud et ouest, ont mis au jour des sépultures et une partie de l'ancien mur bahut sur lequel reposent aujourd'hui deux colonnes d'origine et quelques copies.

Le jardin, créé en 2000, redessine l'emplacement des galeries et du jardin intérieur.

9 - La salle capitulaire

Chaque matin, les moines s'y réunissaient pour la lecture d'un chapitre de la règle de saint Benoît et pour traiter des affaires courantes de l'abbaye. Le chapitre des coupes, confession des fautes, s'y déroulait une fois par semaine.

L'équilibre des proportions, la finesse et l'élégance des décors sculptés font de cette salle l'un des chefs-d'œuvre de l'architecture gothique normande du XIII^e siècle.

Deux nefs séparées par un épi central de colonnes en granit ouvrent sur la galerie du cloître par deux grandes baies en arc brisé aux multiples voussures. L'abside polygonale percée de fenêtres en lancettes forme une saillie à l'est du bâtiment des moines. Cette disposition est une particularité normande.

Le dernier pilier reçoit la retombée des arcs de l'abside et constitue un palmier d'une grande finesse.

Les arcs et les croisées d'ogive en pierre de Caen reposent le long des murs sur des colonnettes engagées aux chapiteaux ornés de feuillages.

Il ne reste que quelques traces du décor peint qui ornait autrefois chaque travée de la salle. Les décors et enduits ont été redécouverts et restaurés entre 1994 et 2002. La scène du Lavement des pieds (XIII^e s) sur le mur nord est la mieux conservée..

10 - La sacristie

La pièce communiquait directement avec l'église par une porte aujourd'hui murée. On y rangeait les objets et vêtements liturgiques utilisés lors des offices. Cette salle étroite, ornée d'un frise peinte, présente une voûte en plein cintre.